

REDACTION,  
ADMINISTRATION  
IMPRIMERIE  
2ème ETAGE  
B. P. 341  
TEL : 51 50  
CONAKRY  
REPUBLIQUE  
DE GUINEE

# HOROYA

Directeur Politique  
*Léon MAKA*  
Directeur de Publication :  
*Mamadi KAITA*  
Directeur :  
*Fodé BERETE*  
●  
HUITIEME ANNEE 1968

Dim. 24 et Lun. 25 mars 1968 | N° 1430 | 4 Pages 25 Francs.

**Le Président Ahmed Sékou TOURE à l'ouverture du Sommet des Etats Riverains du Fleuve Sénégal**

## ... Notre génération doit se révéler une génération pionnière dans l'avènement d'une Afrique unie et moderne

Excellences,

MM. les Présidents des Républiques sœurs du Sénégal, du Mali et de la Mauritanie,

CHERS FRERES ET COLLEGUES,

La commune détermination de nos peuples et de nos Gouvernements à édifier, sur des bases solides et fécondes, l'Unité Africaine, est une puissante manifestation de leur prise de conscience de la nécessité de s'organiser rationnellement, en vue d'assurer le respect de leur personnalité, de sauvegarder leur originalité et d'atteindre un niveau convenable de développement, condition «sine qua non» de la satisfaction intégrale de l'ensemble de leurs besoins.

L'aspiration à l'Unité dans l'indépendance et au progrès social par le travail, justifie la légitimité de la vocation historique que se donnent désormais les éléments conscients de notre génération, laquelle doit se révéler une génération pionnière dans l'avènement d'une Afrique moderne. Cette vocation profonde et commune à nos peuples signifie le refus catégorique de l'Afrique à faire dépendre son présent et son avenir des puissances étrangères. Elle tend à faire assumer par les peuples africains eux-mêmes, les responsabilités liées au maintien et à l'élargissement constant de leur liberté tant sur le plan intérieur que sur le plan extérieur et à assurer un rayonnement toujours plus grand

(Suite page 2)



L'arrivée triomphale des quatre Chefs d'Etats riverains du Fleuve Sénégal à la Case de Belle-Vue jeudi 21 mars 1968. De gauche à droite, les présidents Modibo Keita, Léopold Sédar Senghor, Ahmed Sékou Touré et Moktar Ould Daddah.

### Les quatre Chefs d'Etats riverains du Fleuve Sénégal sont arrivés hier à Labé à 16 h 30

Le cortège présidentiel, composé des Chefs d'Etats des pays riverains du Fleuve Sénégal et de leur suite, a quitté Conakry vendredi 22 mars à 9 heures du matin sur le chemin de Labé, siège de la 3ème Conférence d'Etats des pays membres de l'O.E.R.S.

De Conakry à Kindia, la caravane officielle a visité les unités industrielles depuis les usines militaires à la SIGRAG. Durant tout le parcours le cortège a été l'objet de manifestations populaires de la part des villages et arrondissements traversés. les uns agitant des mouchoirs, les autres dansant et chantant pour marquer d'un sceau indélébile leur volonté d'unité, de progrès et de bonheur pour nos quatre Etats et pour l'Afrique entière.

A Kindia où le cortège est arrivé à 11 h. 40, Kindia bien

Suite en page 4

# LA VIE DANS LA NATION

## DISCOURS DU CHEF DE L'ETAT

à leur civilisation et à leur culture en vue de la totale réhabilitation des valeurs humaines et historiques propres au continent africain, de leur expansion et de leur honorable intégration à la civilisation universelle.

Il n'y a pas longtemps, s'agissant de l'Unité Africaine, nous écrivions à l'intention des militants du Parti Démocratique de Guinée : citation : « l'aspiration unanime des peuples africains à l'unité ne se réalisera ni autour d'un homme, ni autour d'un pays, mais autour d'un programme concret commun, aussi minime soit-il. Les règles de cette union doivent s'articuler autour de notions précises ayant acquis droit de cité dans la conscience commune de nos peuples : l'égalité de tous, grands ou petits, la solidarité fraternelle dans leurs rapports, la mise en commun de certaines de leurs ressources, le respect de la personnalité et des institutions de chaque Etat. Aucun d'eux ne cherchera à intervenir dans les affaires intérieures d'un autre Etat, mais se fera un devoir de l'aider à résoudre ses problèmes. Si nous ne réalisons pas rapidement cette solidarité concrète devant permettre une révolution pacifique et rapide de nos pays, nous risquerons de voir bientôt la guerre froide s'installer dans nos murs, c'est-à-dire diviser en forces antagonistes et en blocs hostiles les uns aux autres les Etats africains dont l'avenir commun n'en sera que davantage compromis.

L'évolution pacifique et harmonieuse de nos Nations exige une loyale et large coopération mutuelle entre nos Etats. Nous avons toujours pensé que l'Afrique, à partir d'une haute conscience de son unité et de la spécificité de ses conditions historiques, doit se considérer comme un corps humain. La plus infime lésion de la plus insignifiante partie de ce corps doit être douloureusement ressentie par l'ensemble de l'organisme. La prise de conscience de l'identité de conditions de nos Etats et de l'avenir de nos peuples ne peut raisonnablement que diriger nos efforts vers le développement de cette coopération mutuelle, vers le renforcement de cette solidarité active, dans le sens de la participation concrète et consciente de l'Afrique au progrès universel.

Quand nous parlons enfin de réhabiliter l'homme d'Afrique, nous faisons preuve ici d'aucun chauvinisme, d'aucun racisme, mais obéissons consciemment à un impératif historique et moral.

Nous avons assez souffert de la domination, de la malfranchise et du mépris des autres. Nous devons faire en sorte qu'ils nous respectent désormais, et pour cela, nous devons nous respecter d'abord nous-mêmes dans l'exercice honnête et compétent de nos responsabilités humaines. C'est là un problème de dignité et de conscience ». Fin de citation.

Chers Frères,

Depuis le 25 mai 1963, l'O.U.A. est née. Elle ne cesse de rechercher les moyens pouvant favoriser la totale libération du continent africain, l'établissement de rapports de coopération féconde entre les Etats africains d'une part et entre l'Afrique toute entière et les autres continents du monde, d'autre part.

Mais ce rythme de l'évolution africaine ne semble pas correspondre à l'enthousiasme avec lequel les masses laborieuses du continent ont salué la Charte d'Addis-Abéba, si cette évolution a parfois trahi l'espoir de nos peuples, il n'en reste pas moins que l'O.U.A. demeure encore la seule entité susceptible de conduire efficacement

et harmonieusement notre entreprise historique à bonne fin.

La Charte d'Addis-Abéba invite les pays limitrophes à organiser des groupements régionaux dans le but de rationaliser et d'harmoniser les activités de leurs peuples et de leurs Etats dans les domaines économique et culturel.

Déjà, au cours de notre dernière session tenue à Bamako, nous avons pris l'initiative de proposer aux Etats de l'Ouest Africain, la constitution d'un groupe régional, et pour ce faire, nous avons fraternellement invité nos collègues Chefs des Etats concernés à tenir avec nous, dans la capitale Libérienne, une conférence commune au cours du mois d'avril prochain. Tout en saluant à la fois cette initiative positive et l'acceptation unanime qui l'a sanctionnée, nous devons souligner aujourd'hui l'importance qu'aura pour l'O.U.A. d'une part et pour le sous-groupe que nous constituons d'autre part, la prochaine conférence au sommet des Etats de l'Ouest Africain.

Aussi, devons-nous indiquer que la présente conférence, celle des Etats Riverains du Fleuve Sénégal, consacrée à la création d'un sous-groupe au sein du groupe des Etats de l'Ouest Africain, aura une incidence directe sur les résultats à attendre de la prochaine conférence de Monrovia.

En effet, la justesse et l'efficacité des décisions que nous arrêterons ici contribueront sans nul doute au renforcement de la confiance des Gouvernements africains en notre prochaine rencontre, dans la recherche et pour la réalisation d'objectifs supranationaux requérant la mise en commun et la valorisation progressive des moyens économiques et culturels dont ils disposent.

Après avoir subi les mêmes conséquences de la même domination étrangère, l'exécration fait colonial, à travers l'irresponsabilité politique, la dépersonnalisation sociale, l'exploitation économique et l'oppression culturelle qui, de tout temps et en tout lieu, caractérisent la vie d'une Nation esclave, nos peuples ont pu recouvrer avec des fortunes diverses leur indépendance nationale.

Ils exercent depuis près d'une décennie les attributs de leur pleine souveraineté.

La période coloniale fut pour eux une trop dure éclipse historique pour qu'à l'heure de la grande renaissance à l'histoire, à l'heure de la responsabilité entière qu'ils assument dans tous les domaines de leur existence, nous ne soyons pleinement conscients de la grandeur et de la noblesse de la mission historique dévolue à nos Gouvernements dans leurs tâches d'orienter efficacement et de réaliser positivement les diverses activités de nos peuples par une lutte acharnée contre le sous-développement en vue de les débarrasser des séquelles de la colonisation et du féodalisme dont ils ont si longuement subi l'abominable joug. Oui, à notre équipe de dirigeants librement choisis par nos peuples respectifs, il ne peut et ne doit s'imposer d'autre politique que celle exclusivement fondée sur une volonté populaire et progressiste pouvant rapidement déboucher sur la repersonnalisation et le développement harmonieux et équilibré de nos sociétés.

Oui, indépendamment de l'odieuse domination étrangère qui sévit encore dans certaines parties de notre continent, de l'exploitation et de l'oppression colonialistes qui se perpétuent en Guinée-Bissao, en Angola, au Mozambique, de l'humiliante ségrégation raciale qui se pratique en Union Sud-Africaine, en Rhodésie et au Sud-Ouest Africain, le tout maintenant dans l'indignité et l'insécurité de larges masses africaines, nous subissons

# LA GUINEE - L'AFRIQUE - LE MONDE

## DISCOURS DU CHEF DE L'ETAT

encore une agression économique, nous subissons encore l'arbitraire du système international des échanges, nous subissons également une agression culturelle. Aussi notre combat commun doit-il être une contre-offensive intelligente et déterminée sur tous ces fronts, un effort créateur, solidaire et constant dans tous ces domaines où encore notre personnalité et nos intérêts matériels et moraux sont contrés par la puissance et le comportement des autres.

Cette politique que nous avons, les un et les autres, déjà publiquement affirmée en diverses occasions, traduit sans équivoque nos options idéologiques, philosophiques, économiques, sociales et culturelles propres à l'édification socialiste de nos Nations respectives.

Nos choix sont clairs. Les principes, les méthodes et les moyens à mettre en oeuvre pour les traduire dans les faits doivent être affirmés avec la même netteté pour bénéficier du soutien indispensable des masses laborieuses de nos pays. Nous devons convaincre celles-ci que leur bonheur est l'unique centre d'intérêt de nos plans de développement. Nous devons les convaincre de la justesse de nos actions afin qu'elles se mobilisent en conséquence en vue de leur consécration effective dans le respect permanent d'une discipline collective prolongeant dans les comportements collectifs et individuelles de nos concitoyens la morale de la Révolution pacifique dans laquelle nous nous sommes engagés.

Tirant les leçons de leur douloureux passé féodal et colonial, conscients des difficultés qui entravent encore l'essor de leur évolution, ambitionnant de faire accélérer sans interruption leur mouvement de développement économique et social, nos peuples sont avides de progrès démocratique et partisans d'une unité d'action qui, réduisant et liquidant finalement les contradictions internes en leur sein, conduirait leur entreprise historique avec le maximum d'efficacité pratique et d'utilité sociale. L'Organisation des Etats Riverains du Fleuve Sénégal (O.E.R.S.), correspond donc à une exigence de notre histoire commune, à un moment décisif de cette histoire dont nous devons désormais guider avec maîtrise le déroulement des phases successives par une rigoureuse fidélité aux options socialistes faites par nos Partis politiques et nos Gouvernements.

En scellant leur union autour d'un fleuve, vivante et éternelle source d'énergie, symbole de fertilité permanente de leurs terres nourricières, et depuis toujours gage fécond de leur commun devenir, nos différentes et cependant identiques communautés socio-économiques se rappellent avec émotion qu'elles ont fondé, à travers l'histoire et dans leurs cultures complémentaires associées, leur commune civilisation. C'est pourquoi entendent-elles, aujourd'hui, assumer d'une manière irréversible et progressiste, leur existence matérielle, sociale et humaine.

Désormais conscients de la puissance de leurs communes aspirations à la liberté dans la responsabilité en vue de bâtir un avenir heureux, objet de leurs légitimes ambitions, résolus à demeurer frères, à devenir chaque jour plus amis et plus solidaires dans la vie, nos peuples nous engageant à leur frayer le chemin de la coopération féconde et durable, le chemin de l'unité des cœurs vaillants, des bras ruisselant de sueur dans l'effort quotidien d'édification du bonheur commun. Il nous faut fondre harmonieusement nos diverses activités dans une entreprise historique visant au delà de l'équilibre transcroissant que favorisera l'orientation unitaire de nos politiques de développement,

la consolidation progressiste des bases matérielles et la valorisation constante des immenses richesses socio-culturelles de nos Nations en construction.

Désormais, pour dépasser l'apparence des choses et réaliser les promesses de leurs richesses avec le potentiel et tout le dynamisme de l'efficacité concrète constituant l'objet et le fond de leurs espérances, nos Gouvernements, exprimant en cela l'unique et ardente volonté de progrès de nos peuples fraternellement attelés à l'édification des meilleures conditions de leur émancipation complète, sont fermement décidés à mettre en commun tout ce qui peut servir de matériaux pour la construction de l'avenir prospère que conscients et solidaires ils ont décidé de bâtir.

Désormais, grâce à des démarches militantes, à la fois hardies et méthodiques, nos Gouvernements mettront en place et feront fonctionner rationnellement toutes les structures concourant à faire de nos quatre Nations une unité organique, économique, culturelle et même politique, débarrassée de toute servitude aliénatrice, libre de toute contrainte étrangère à l'Afrique, engagée dans la voie du progrès et du bonheur par l'édification d'une société socialiste. C'est par ce chemin que nous mériterons de l'Afrique.

Chers Frères,

Il n'y a aucun doute que nos intentions et notre commune ambition vont dans le même sens, qui doit faire déboucher les efforts de nos peuples, de nos Etats et de nos diverses organisations de masse sur la réalisation méthodique du bonheur collectif et individuel.

Mais d'expérience nous savons que l'intention et l'ambition ne suffisent pas pour faire l'histoire de façon efficace. L'histoire en effet, en tant que résultante du combat incessant que mène chaque peuple dans le but de se soustraire à toute influence nocive de la nature et de toute autre société et en même temps de se créer les moyens matériels et moraux indispensables à la satisfaction de ses divers besoins, exige nécessairement que chaque peuple organise son mouvement sur la base d'une volonté et d'une mentalité conséquentes.

Ainsi dans toute entreprise qui se veut pérenne et positive, les hommes quand ils sont associés se doivent de se fixer des objectifs précis et de caractère démocratique afin de demeurer mobilisés dans les tâches concrètes indispensables à la parfaite réalisation desdits objectifs.

Mais l'identité d'objectifs ne suffit pas si les hommes associés ne font pas un choix commun de principes et de méthodes de travail, en un mot d'un langage approprié qui, dans toutes les formes de son expression, servira à expliciter à la fois les objectifs assignés aux activités des hommes groupés, les règles fondamentales de l'association et la moralité qui s'attache à leur communauté sociale ainsi que leur identité de but. Notre entreprise se fera le devoir de faire reculer les frontières de l'incompréhension et de l'égoïsme afin d'élargir sans cesse les bases d'une compréhension sincèrement fraternelle et effectivement solidaire, susceptible de nous conduire dans l'harmonie, la confiance et l'amitié vers les nobles objectifs qui nous mobilisent et qui justifient pleinement la grande espérance née au niveau des masses laborieuses du Sénégal, du Mali, de la Mauritanie et de la Guinée.

La mentalité nouvelle que nous avons le devoir de nous forger doit rendre nos peuples davantage accessibles aux exigences de l'Union d'abord et de l'Unité ensuite ;

Suite en page 4

# DISCOURS DU CHEF DE L'ETAT

(Suite de la page 3)

elle doit conduire notre commune entreprise qui se veut présentement un organisme confédéral à déboucher le plus rapidement possible sur une forme d'Etat unitaire.

En poursuivant nos efforts dans cette direction, et avec les perspectives exaltantes qui s'attachent à toute sincère organisation des activités créatrices des hommes et des peuples dans le sens où elles doivent élargir leurs dimensions historiques, nous aurons comme boussole de l'évolution de notre communauté, la recherche systématique et permanente du plus grand bonheur humain. Nous savons déjà que le bonheur n'est pas extérieur à l'homme, qu'il est fondé sur la liaison intime entre ses besoins et ses capacités propres et que, de ce fait, il doit exprimer à tout moment et en tous lieux un parfait équilibre interne de l'homme qui demeure à la fois une individualité et une partie d'un tout social en constant devenir.

Conscients de ce que le niveau de notre maturité politique, le degré de notre commune volonté de progrès en même temps que la légitimité des communes aspirations de nos peuples à la liberté, à la prospérité dans la solidarité peuvent être considérées comme des réalités toutes favorables à l'accomplissement positif de nos devoirs de responsables politiques et administratifs, il nous reste à souhaiter du plus profond de notre cœur que la coopé-

ration que nous décidons d'organiser pour le plus grand progrès de nos peuples, de l'Afrique entière et de l'humanité, repose solidement sur la confiance mutuelle. L'amitié sincère, une volonté d'unité permanente afin de maintenir et de développer les rapports militants qui donnent à notre fraternité une valeur historique et dynamique.

Chers Frères et Compagnons de lutte,

Au nom du peuple guinéen et de son Parti le P.D.G., nous tenons à vous assurer de la totale disponibilité de la République de Guinée à s'associer aux Républiques sœurs du Sénégal, du Mali et de la Mauritanie et éventuellement à toutes les Nations africaines dans toute œuvre d'édification devant agrandir et fortifier les bases de l'Unité Africaine. Aussi voulons-nous affirmer sans équivoque la totale confiance et l'amitié sincère avec lesquelles notre peuple tout entier vous reçoit, confiance et amitié qu'il voue à vos Gouvernements, à vos Partis politiques et, en un mot à vos peuples laborieux pour la prospérité desquels nous formulons les vœux les plus ardents pour une vie de totale liberté et de progrès démocratique continu.

VIVE L'ORGANISATION DES ETATS RIVERAINS  
DU FLEUVE SENEGAL !

VIVE L'O.U.A. !

AHMED SEKOU TOURE  
PRÉSIDENT DE LA REPUBLIQUE DE GUINEE

suite de la 1ère page

connu pour la chaleur d'hospitalité, s'est une fois de plus surpassé.

Cet événement historique qui s'inscrit dans le cadre de la constitution des groupements régionaux au sein de l'Organisation de l'Unité Africaine démontre clairement la volonté des peuples frères sénégalais, maliens, mauritaniens et guinéens d'unir leurs efforts pour vaincre le non développement.

Le cortège présidentiel s'est ébranlé vers Mamou à partir de 13 h 30.

A Mamou, les populations ont accueilli en apothéose les présidents Léopold Sédar Senghor, Modibo Keita, Moktar Ould Daddah et Ahmed Sékou Touré et les membres de leurs délégations.

Mamou a tendu son bras de fraternité et d'amitié.

A quelques trois kilomètres jusqu'à la place de l'Indépendance, une foule estimée à plus de 100.000 militants et militantes est venue frémir, exploser de joie. Un important défilé est venu couronner ces grandioses manifestations, animées par la fanfare du camp Elhadj Oumar.

A ce défilé ont pris part comme à Kindia, les pionniers, les établissements scolaires, les jeunes des champs, des laboratoires comme des usines et des bureaux. Ce fut au nom des

## En route pour Labé

militants et militantes de Mamou que le gouverneur Sékou Fofana souhaite la bienvenue aux leaders de la Révolution africaine.

Samedi 23 mars, le cortège présidentiel s'est ébranlé vers Labé.

Après Mamou, le cortège s'est arrêté successivement à Dalaba et Pita, avant-dernière étape.

A Pita, le Président de la République du Sénégal, notre frère

Léopold Sédar Senghor prenant la parole, avait déclaré : « Nous quatre Chefs d'Etats du Sénégal, du Mali, de la Mauritanie et de la Guinée, nous sommes condamnés à ne plus reculer, nous sommes condamnés à avancer, nous sommes condamnés à aller de l'avant la main dans la main. » Ainsi s'exprimait à Pita le président Senghor parlant au nom de ses collègues et c'est sur ce

ton de fraternité et d'unité que le cortège officiel est arrivé à Labé à 16 h 30, à Labé où militants et militantes ont réservé un accueil des plus triomphants à nos hôtes de marque.

A la place d'accueil, les Chefs d'Etats ont fait 6 fois le tour de la place publique car la chaleur de l'accueil était forte tant l'enthousiasme était à son comble.

Au moment où nous mettions sous presse les manifestations se poursuivaient grandioses, sur la place de la Permanence fédérale de Labé.

## Nouvelles des Fédérations

Dans le cadre des préparatifs de la quinzaine artistique nationale, le comité JRDA de section de Koundara a organisé des compétitions inter-comités du 4 au 11 Mars dernier sous la Présidence effective du comité Directeur.

Conformément au programme établi par le Comité Directeur, les quatre comités de la ville sont entrés en compétition et ont présenté chacun une pièce, un chœur, un ballet et un numéro folklorique.

Parmi les productions présentées au public, le chœur du comité école centre, le ballet et le numéro folklorique du comité

mosquée ont particulièrement intéressé les militants et les militantes de Koundara. Durant la semaine artistique, les jeunes de Koundara ont fraternisé dans l'émulation caractéristique des activités de notre Parti. Les soirées ont été animées par l'orchestre fédéral Badiar Jazz et le M'Balia Jazz.

Le classement à l'issue de la semaine est le suivant :

- 1<sup>o</sup> - Comité mosquée.
- 2<sup>o</sup> - Comité école centre.
- 3<sup>o</sup> - Comité Hôpital
- 4<sup>o</sup> - Comité collège.

D'autre part, nous signalons notre correspondant Tamba Robert, les compétitions d'athlétisme, de volley-ball et de foot-

ball se poursuivent activement dans la fédération de Koundara.

## KANKAN

Dans la Fédération de Kankon, les compétitions artistiques inter-comités des dix huit organismes des deux sections ont commencé dans la nuit du 11 Mars 1968.

A ce propos la mobilisation et l'émulation dans tous les comités ont constitué une fois de plus l'expression de la détermination de la jeunesse de Kankon, de poursuivre son œuvre de réhabilitation et de promotion de l'Art et de la culture des peuples d'Afrique.

A cette occasion, les comités M'Balia, Sogbé, Hermaconon, Kaba 1, Timbo se sont produits.